



Caen



Quotidien Ouest-France du 17 novembre 2022



311 mots

Manger à l'université est un parcours du combattant

Caenpus. Le service de restauration du campus 1 ne parvient pas à gérer l'afflux d'étudiants. La capacité des cafétérias est d'environ 1 400 étudiants alors que le campus 1 voit 13 000 étudiants par jour.

Quand on interroge les étudiants, la majorité d'entre eux apprécie le service de restauration de l'université de Caen, notamment pour son personnel accueillant et la diversité des menus.

En revanche, beaucoup dénoncent sa difficulté à accueillir tous les étudiants du campus 1 pendant la pause méridienne. « **Que ce soit pour manger au restaurant A ou dans les cafétérias, c'est le parcours du combattant, surtout depuis que le restaurant B a fermé** », souligne Louise, étudiante en licence de sociologie.

A l'heure du déjeuner, Louise aurait pu éviter 25 minutes de file d'attente. Mais le professeur a terminé cinq minutes en retard. À 12 h 30, elle atteint enfin les stands de nourriture du restaurant universitaire : frites, légumes, grillades, poissons, viandes, plats végétariens, salades, fast-food, fruits, pâtisseries. Il y en a pour tous les goûts.

Les huit guichets pour payer sont surchargés et n'arrivent pas à faire face à cette vague d'étudiants. Le temps de trouver sa place, il est déjà 12 h 45 et Louise a un cours dans quinze minutes. À peine assise, elle doit repartir. C'est le quotidien des étudiants qui mangent à l'université de Caen.

Le restaurant A a beaucoup de qualités, comme sa grande baie vitrée donnant sur la ville. Les cafétérias sont agréables et pratiques car elles sont placées à toutes les extrémités du campus. Mais leur capacité d'accueil est seulement d'environ 1 400 étudiants alors que le campus 1 voit 13 000 étudiants par jour.

Une nouvelle cafétéria nommée l'Apostrophe a été inaugurée, en septembre, pour soutenir les trois autres cafétérias et le restaurant A.



Que ce soit pour manger au restaurant A ou dans les cafétérias, c'est le parcours du combattant, surtout depuis que le restaurant B a fermé. Ouest-France